

QUELQUES JOURNEES JURASSIENNES. JUIN 2022

J1. Nous bénéficions de quelques jours pour nous remettre d'une période difficile, accentuée ces deux dernières semaines par une chaleur écrasante qui nous contraint à nous cloîtrer une partie de la journée. Notre objectif est tout trouvé : ce sera Mouthe, le village le plus froid de France 😊, enfin « s'il tient sa légende »...

Ça commence mal, nous perdons deux heures à chercher un adaptateur pour utiliser la petite Twiny sur le circuit de gaz du camping car au cas où...

Nous devons faire halte à Rumilly sur le plan d'eau mais, contrainte d'attendre mon homme sur un parking surchauffé, je lis sur mon téléphone que ledit plan est interdit à la baignade. Je choisis donc l'aire de La Balme au bord d'un autre plan d'eau...

Nous faisons halte à Aix Les Bains sur le (moyen) port pour manger. Nous nous sentons déjà déconnectés, l'eau scintillante, les petits bateaux, les locaux qui profitent de la pause méridienne pour aller se baigner, les séniors qui jouent aux boules avec force grandes exclamations, des vacanciers qui se baladent sur la piste cyclable aménagée le long du lac, les résidences côtières aux balcons garnis de parasols...



Nous repartons en direction de la Haute-Savoie où nous arrivons vers 16h. Bonne surprise, une bonne partie de l'aire – peu fréquentée – est ombragée par de grands chênes. A peine garés, après quelques civilités auprès de nos voisins temporaires, nous pouvons ouvrir toutes les fenêtres et vasistas, sortir table et fauteuils et faire une sieste réparatrice. Ici la température est inférieure de presque 8 degrés à celle que nous avons à notre départ !

Apéro, plancha (nous étrennons notre barbecue) et lorsque le repas s'achève, la nuit tombe. Nous terminons la journée par une balade digestive en direction du lac... réservé à la pêche 😞

J2. Nous partons en vélo explorer les environs après une nuit calme et tempérée, quel bonheur, et un petit déjeuner pris dehors : la température est juste agréable !

Les alentours du lac sont très soignés, tous les arbres sont identifiés, les pelouses tondues, une piste cyclable le long d'un côté et une piste en calcaire concassé longe l'autre rive.

Nous poursuivons notre exploration de l'autre côté de l'aire mais après une dizaine de minutes, devons renoncer à pousser plus loin : la piste, déjà méconnaissable, s'arrête !



Nous rangeons les vélos et retournons avec le camping car à Grand Epagny pour un petit ravitaillement que nous n'avions pas eu le temps ni l'envie de faire avant le départ. Retour sur l'aire pour un repas froid et nous quittons les lieux pour Nantua.

En chemin, nous découvrons un panneau mentionnant Dinoplagne. Une recherche rapide auprès du copain Google nous apprend qu'il s'agit d'une piste fossile de Titanosaure(s), protégée depuis sa découverte... Nous déplorons d'avoir manqué ça, nous avions été voir les sites de Loulle et Coisia du côté de St Claude et ils nous avaient à la fois émerveillés et émus...

Nous arrivons enfin à Nantua, où « tu vas pas si t'as rien à y faire » et Gépésse nous guide jusqu'à l'aire (située à côté de la micro-plage) où ne restent plus que 3 places. On se gare, dos au lac, et on descend dans la poussière blanche et collante d'un revêtement de calcaire concassé. Oups, la route qu'on voulait emprunter demain pour faire le tour du lac en vélo est ... coupée après l'aire ! La faute au TGV (si-si !) qui passe juste au dessus et dont les vibrations ont provoqué un éboulement...

D'ailleurs en voici un qui passe – bon, au ralenti, néanmoins le déplacement d'air est sensible. -

Nous ne serons pas dérangés plus que ça, d'ailleurs nous sommes déjà en maillot et tongues et bientôt dans une eau tiède (25°-26°) qui nous rafraichit délicieusement. On y retournera volontiers plusieurs fois.

D'autres équipages arrivent mais il n'y a plus de place. Alors nous suggérons aux nouveaux arrivés de se ranger ... en long et de nous dénoncer aux forces de l'ordre en cas de contrôle 😊😊😊 Du coup, plusieurs ccars s'arrêteront là pour la nuit, ce qui évitera des mouvements de voitures (ce soir, c'est la fête de la musique).

La pluie se met à tomber, drue par intermittence, sans vraiment rafraîchir l'atmosphère, ni l'ardeur des musiciens improvisés dont le vent nous apporte les échos par bouffées...



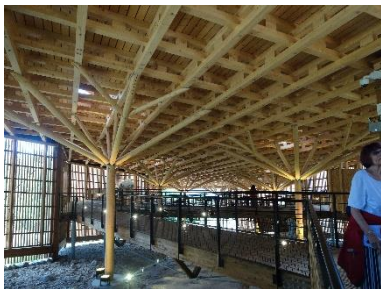
J3. Ce matin au petit déjeuner, nous élaborons notre périple : Gérard a regardé la route et nous allons repasser au pied de Dinoplagne. En dépit de certains commentaires dépréciateurs, nous décidons de pousser jusqu'au site. Bien nous en prend, ce détour en vaut la peine !

Nous arrivons à l'ouverture, 10h, et précédons un petit groupe de membres de la même association locale. Ils ont RV avec un monsieur qui les guidera et nous propose de nous joindre au groupe. Volontiers !

Il s'appelle Jean-Pierre Fillon et est à l'origine de l'édification des structures qui protègent le site. Cet amateur éclairé nous délivre un ensemble passionnant d'informations sur la géographie, la géologie, la faune disparue et actuelle, l'histoire de la découverte par une géologue et son collègue, la construction de la Canopée et de l'Affût...

Nous entamons l'ascension vers les traces par un sentier aménagé de 5 stations. A chaque arrêt, nous pouvons visionner des images réelles que l'application téléchargée sur nos téléphones augmente d'éléments virtuels. Ces images resteront dans l'appli, souvenir amusant...

Nous arrivons à la Canopée dont nous découvrons l'architecture superbe et, protégées au dessous, les traces gigantesques des passants qui ont marché là il y a 150 millions d'années !



Nous interrompons notre contemplation pour chausser des masques de réalité virtuelle qui nous transportent instantanément dans l'environnement qui prévalait il y a 150 Ma et nous vivons quelques minutes d'émotion intense. Les réactions des participants sont amusantes à observer, je n'en dirai pas plus mais je conseille vivement l'expérience !

A l'extrémité de la Canopée, le sol fossile présente la longue cicatrice d'une faille sismique qui rompt et décale la trace du grand dinosaure ; Fabuleux !



Il était impossible de couvrir la piste sur toute sa longueur : il a bien fallu se résoudre à recouvrir de terre le reste des empreintes : les blocs blancs marquent la piste : chaque pas a été identifié et numéroté en respectant aussi la longueur des foulées...où nous découvrons une autre piste

Nous rejoignons l'Affût où une autre piste très nette dénonce le passage d'un théropode, carnivore, aux pieds à trois doigts se terminant par des griffes acérées. Ces traces sont antérieures à celle du titanosaure car découvertes dans une couche plus profonde de 30 cm...



La visite s'achève ; puisque nous sommes garés, nous pique-niquons sur place avant de reprendre la route pour Les Rousses.

L'ascension jusqu'au col est agréable, vallonnée et verdoyante. Nous arrivons à l'aire – c'est un parking avec services - attribuée aux camping-cars et avant d'aller visiter le village, nous réservons (de justesse) une visite à la cave d'affinage du Fort des Rousses pour le lendemain après midi et une table à la Brasserie franco-suisse de l'Arbézie pour le surlendemain.

Nous avons le temps de faire un petit tour « en ville » avant qu'un gros orage ne nous oblige à rentrer au sec... pas grave, nous avons plus d'un tour dans notre sac !

« En 5 lettres, familier, permet de remplacer une activité par une autre 😊 »



J4. Ce matin, nous partons à vélo en direction du lac. Le soleil est revenu, autorisant quelques photos. Nous dépassons le Vivier mais il faut déjà revenir pour la visite au Fort.

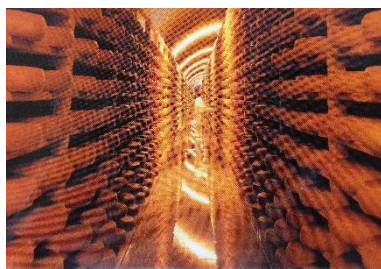


Une douche froide et un pique-nique à l'ombre du store plus tard, nous arrivons au Fort. Passage sous la porte au « chausse-pied » mais il paraît que « les semi passent sans problème »...



La visite est très intéressante, la guide un peu « pince-sans-rire » mène son groupe avec dynamisme et conviction durant la grosse heure et demi que dure la déambulation. Chacun a le temps d'enfiler sa « petite laine », la température de 8 ° ne variant jamais plus d'un degré.

Après la dégustation généreuse, la boutique se voit délestée de ses trésors de Comtés JuraFlore ! Et bien que les derniers servis, nous achetons aussi fromages et miel des Rousses.



Nous regagnons l'aire après une première journée très satisfaisante et une fois re-garés, allons taper quelques balles de golf (trouées par sécurité 😊) sur le terrain de foot adjacent à l'aire : aujourd'hui, on aura fait travailler les jambes, les papilles et les bras...

J5. C'est jour de marché mais les clients ne trainent pas, voire sont absents et les pauvres forains qui sont venus de très bonne heure en sont pour leurs frais... Nous visitons aussi la boissellerie où une foule d'objets du quotidien, de jeux et jouets en bois, d'objets de décoration attirent quantité de vacanciers désœuvrés par la pluie...

Nous avons petit-déjeuné légèrement en perspective de notre réservation au restaurant. Avec le camping car, nous reprenons la route et franchissons le poste frontière toujours dressé sur le passage mais vide... Nous arrivons à nous garer facilement et rentrons au sec et au chaud pour nous mettre les pieds sous la FONDUE SUISSE AUX MORILLES 😊 arrosée d'un verre de vin blanc jurassien...



Côté Suisse ↓

↓ Côté France



Pour l'anecdote, ce jour-là, le patron de JuraFlore mange juste derrière la demi-cloison qui nous sépare du reste de la salle...

La fondue était délicieuse, la « farandole » de desserts ne l'était pas moins, l'accueil était chaleureux et la note très correcte. Bref, une bonne adresse !

Nous finirons la journée par la visite de l'église, en faisant quelques achats puis en explorant – l'expression convient en regard de la surface de l'exposition – le magasin de meubles de montagne où « tout doit disparaître » et pour terminer, en tapant quelques balles creuses sur « notre » practice improvisé, la pluie ayant cessé.

J6. Ce matin, nous allons faire le « tour du lac » en vélo. En fait il s'agit d'emprunter la route qui surplombe le lac , « route du Lac » jusqu'à Bois d'Amont puis de revenir sur les Rousses par la « Route Internationale », beaucoup plus fréquentée et ...moins jolie.



A l'arrivée, nous découvrons deux golfs voisins l'un de l'autre (bon à savoir à l'occasion d'un autre séjour aux Rousses). C'est la foule du week-end, et les groupes se succèdent sur chaque trou à intervalles très – trop ? – rapprochés... j'aurais peur des balles si j'étais sur le parcours...

Nous passons le reste de la journée à « buller » sous le store puis un peu de « practice » et enfin préparation du « plat traditionnel » à chaque balade en camping car : les « patates au lard/oignon » ! Nous avons des bonheurs simples...et juste le temps de terminer la cuisson : l'orage gronde subitement. Gérard range le réchaud, je referme toutes les baies et vasistas, on ouvre la bière et des trombes d'eau mêlées de grêle s'abattent dans un bruit de cataractes. Nous « serrons les fesses », que se passerait-il si d'énormes grêlons cassaient les fenêtres de toit ? Il faut qu'on y pense, au cas où...



Décidément, ce BBQ fait des merveilles, après l'usage de la plancha, l'utilisation en réchaud est parfaite ! Merci pour l'idée, Huttopia !

J7. Ce matin, l'air s'est bien rafraîchi mais c'est le moment pour nous de rentrer. Nous empruntons les magnifiques routes du Jura, tracées le long de vallons verdoyants où ne circule pas grand monde. Pour manger, nous faisons halte avant Aix les Bains au bord du lac : sans le savoir, nous nous sommes arrêtés sur un étroit parking qui fait office de site de mise à l'eau des plongeurs en bouteilles.

A notre arrivée un couple vient de sortir du lac : après être descendus à environ moins 100 mètres, ils sont remontés en faisant un palier de décompression !

Ils sont remplacés par un groupe de quatre autres plongeurs qui auraient apprécié que nous restions jusqu'à leur retour pour surveiller leur véhicule et le matériel qu'il contient encore...



L'abbaye de Hautecombe, sur l'autre rive...



Encore quelques kilomètres à parcourir après cette belle étape lacustre pour rentrer à la maison.

Nous avons beaucoup apprécié cette semaine dépaysante, les vallonnements rafraîchissants du Jura, l'ambiance estivale (et quelquefois électrique ⚡) Décidément, nous avons la chance d'habiter dans un beau pays !

POUR ACCEDER A L'ITINERAIRE COMPLET ET AUX COORDONNEES GPS CORRESPONDANTES, SUIVRE LE LIEN

<http://Virgigiballadesencampingcar.eklablog.fr>